

Écrire notre histoire ensemble !

Ça fera cette année 35 ans que des adhérent.e.s d'HES défendent l'émancipation de l'individu au sein du Parti socialiste. Exprimée ainsi, la tâche n'a pas l'air inaccessible tant l'émancipation est au cœur des idéaux socialistes depuis le XIXe siècle... **Les travaux des adhérent.e.s d'HES et des dirigeants qu'ils élisent chaque année témoignent d'une histoire plus complexe.**

Pourtant, les progrès sociétaux et les progrès sociaux, économiques ont partie liée. Nous pourrions inspirer toutes les réformes libérant l'individu, lui donnant de mieux en mieux la responsabilité de sa vie, s'il n'a pas concrètement - donc économiquement - les moyens d'exercer cette responsabilité, alors nous nous payons de mots. Nous pouvons faire des progrès décisifs dans la redistribution des richesses, progrès aujourd'hui indispensables pour que nos sociétés restent simplement humaines, si les vies des individus restent coincées dans un carcan pensé à leur place, l'émancipation sera un leurre.

C'est cette double conviction que nous allons, cette année encore, faire partager. C'est autour d'elle que nous allons réfléchir, élaborer des propositions, prendre part au débat démocratique. **Cette double conviction s'appuie sur une éthique : aucun artisan de la liberté, de l'égalité, de la fraternité n'est notre ennemi.** Nous pouvons être en désaccord sur une méthode, ne pas partager une réflexion, nous opposer sur une stratégie, mais nous devons refuser le péril mortel qui aboutit à combattre plus durement ceux avec qui nous partageons l'essentiel des valeurs que ceux qui refusent, ni plus, ni moins, que nous, personnes LGBT+, soyons des citoyen·ne·s à part entière. Ce point est particulièrement important alors que nous nous acheminons vers la phase décisive du débat sur l'ouverture à toutes les femmes de l'accès à la PMA et que la réglementation de la GPA demeure à l'ordre du jour.

Pour **écrire notre histoire ensemble** en 2018, nous vous proposons trois chantiers tournés vers l'extérieur : une revue, une réflexion et des initiatives sur la place des femmes à HES, une table ronde à propos de la dépénalisation universelle de l'homosexualité.

La revue « 64 août ! »

En France, le crime de sodomie a disparu de nos lois en 1791. Un certain nombre de tentatives pour le réintroduire dans notre code pénal ont échoué, jusqu'à la loi du 6 août 1942 qui punit plus durement les "attentats à la pudeur sans violence" s'ils consistaient en "un acte impudique ou contre nature avec un individu de son sexe mineur de 21 ans". Cette loi a été abrogée par la loi du 4 août 1982. D'où le titre de la revue d'HES : "64 août !". Pour faire bonne mesure, elle comptera 64 pages.

Cette revue sera un prototype, un essai. Ça fait longtemps que l'idée circule à HES. Nous allons la concrétiser cette année et nous verrons si l'expérience est concluante.

Nous y parlerons d'avenir et d'histoire.

Comme l'écrivait Jean Zay, l'histoire ne fournit pas « des méthodes de prévision et des solutions toutes faites pour les problèmes du temps présent » mais nous voulons « fixer l'attention sur ce qu'elle offre de tonique » : 35 années de travail militant, bénévole, opiniâtre. Depuis le soutien au tout premier amendement déposé par un jeune député socialiste de Haute-Saône, Jean-Pierre Michel, proscrivant les discriminations « à raison des mœurs » en 1985 jusqu'au soutien à l'amendement déposé par le député socialiste de l'Isère, Erwann Binet, démedicalisant le changement de la mention du sexe à l'état civil en 2016, des générations de militant·e·s, ont travaillé pour l'émancipation des individus, pour l'organisation et la structuration du mouvement LGBT, pour, enfin, faire en sorte que le Parti socialiste discute avec la société civile.

Nous y parlerons d'avenir, parce que notre réflexion est riche et nos propositions nombreuses et que nous voulons qu'elles soient connues dans le débat démocratique. Nous aurons aussi des invités, des intellectuel·le·s, des activistes, des professionnel·le·s que nous solliciterons pour qu'ils expriment leurs points de vue, même si ce n'est pas tout à fait le même que le nôtre.

Un atelier d'adhérent.e.s « revue » coordonné par Denis QUINQUETON va donc se mettre au travail sur ce projet qui doit aboutir avant l'été, pour les 35 ans d'HES.

La place des femmes à HES

À HES, plus on monte dans les niveaux d'engagement, plus les femmes sont présentes et actives : 10% des adhérent.e.s, 15% de la coordination nationale, 38% du bureau national. Ce constat nous interroge. Nous voulons, cette année, réfléchir à la place des femmes au sein d'HES. Puisque notre famille politique est en phase de restructuration complète, nous voulons prendre le temps de réfléchir sur nous-même et trouver, si cela est possible, les moyens de rencontrer des militantes auxquelles visiblement on ne parle pas ou très peu.

Par ailleurs, nous militons pour que la société s'émancipe des systèmes de domination qui contraignent les individus qui la composent. La « mère » de toutes les dominations, c'est la domination ancestrale, archaïque même, de l'homme sur la femme. #Balancetonporc et #Metoo sont bien plus que des hashtags. L'histoire retiendra peut-être un basculement.

Puisque nous sommes socialistes, nous sommes convaincus qu'il n'y a pas de fatalité sur ces sujets. Alors nous voulons réfléchir, c'est toujours ce que nous faisons avant d'agir, écouter, proposer, prendre des initiatives en ces domaines.

Un atelier d'adhérent.e.s coordonné par Sophie ROQUES et Lennie NICOLLET planchera sur ces questions, fera des propositions et incitera à des initiatives dans le courant de l'année 2018.

La dépénalisation universelle de l'homosexualité

La dépénalisation universelle de l'homosexualité est un chantier complexe et long. Mais dans un monde interconnecté et si facile d'accès, si l'action se fait au niveau national, la réflexion doit inclure la dimension internationale. Ce chantier a été engagé, au sein de l'ONU, dans le courant des années 2000. Il a franchi des étapes importantes, mais n'est pas près d'aboutir. Pourtant :

- Comment mieux lutter contre l'homophobie, **ici comme là-bas**, sans s'enfermer dans des stéréotypes aussi douteux qu'inefficaces ?
- Comment mieux affirmer que **rien ne justifie, nulle part, de maltraiter, de déconsidérer, de discriminer des personnes au motif de leur orientation sexuelle**, et que cela fait partie des droits humains, eux-mêmes universels ?
- Comment mieux vivre **l'engagement internationaliste des socialistes** ?

C'est pourquoi, nous voulons à notre tour embrasser ces questions. Après l'atelier que nous organisons lors de l'AG annuelle, nous organiserons deux tables-rondes dans le cadre du 35e anniversaire d'HES :

- **Une table ronde sur la dépénalisation universelle de l'homosexualité** : comment progresser, comment mobiliser les grandes entreprises mondiales dans ce beau combat, comment le faire partager en France ?
- **Une table ronde sur les enjeux numériques de la dépénalisation universelle** : les libertés individuelles n'engagent plus seulement les lois civiles des pays qui régulent ou contraignent la vie sociale « réelle ». Une part de nos relations affectives et sociales emprunte les moyens de communication numériques. Alors, une question se pose : Comment garantir dans un monde complexe et divers comme le notre, la liberté de la vie numérique ?

Un atelier d'adhérent·e·s coordonné par Arnaud RIEHL préparera ce colloque pour la fin du printemps 2018 à Paris.

Et bien sûr...

- Nous resterons attentifs aux **sujets européens**, au sein de Rainbow Rose, malgré le changement d'équipe dans un contexte peu fraternel, et au delà, notamment dans la perspective des prochaines élections des membres du parlement européen en mai 2019.
- Nous approfondirons notre réflexions sur les **sujets de santé publique de lutte contre le Sida**, de prévention, sur les enjeux économiques de la santé, l'accès aux soins.
- Nous prendrons part au travail interassociatif à l'occasion des **états généraux de bioéthique**.
- Nous apporterons nos idées à la **refondation du Parti socialiste**.
- Nous soutiendrons et prendrons part à **Paris 2018**, l'édition 2018 des Gay Games qui aura lieu à Paris.
- Nous contribuerons au travail de renouvellement de l'Inter-LGBT actuellement en cours, « **Inter de demain** ».
- Nous suivrons et prendrons part au travail interassociatif engagé avec les pouvoirs publics sur **les archives du mouvement LGBT** et sur un **monument** à la mémoire des personnes LGBT déportées et des victimes d'homophobie.
- Nous poursuivrons le travail de **mise à jour de notre Manifeste HES**. Adopté en 2015, il exprime les valeurs qui nous rassemblent, l'éthique de notre engagement et les libertés que nous voulons conquérir. Il faut non seulement intégrer les progrès intervenus dans les lois de la République, mais être attentifs aux interrogations, nouvelles ou non, que nous avons pu rencontrer.

Nos ressources

Elles demeurent fragiles même si le budget d'HES est maîtrisé, et ce, malgré des promesses de financement non tenues en 2017. Elles se composent de dons, de cotisations, et d'une subvention du Parti socialiste. Malgré sa

modicité légendaire, cette subvention est en forte baisse. Nous devons donc chercher à diversifier nos ressources :

- Nous représenterons la demande de reconnaissance d'intérêt général afin d'obtenir la déductibilité fiscale des cotisations et dons qui nous sont versées.
- Nous lancerons une souscription pour le financement des 35 ans d'HES et des événements qui seront organisés.
- Nous vendrons quelques objets, avec bénéfice, à l'occasion de l'anniversaire d'HES.

Une équipe pour animer HES

HES, c'est bien sûr un travail d'équipe, un alliage de compétences, de sensibilités, d'intensités de mobilisation, de disponibilités toutes différentes. C'est aussi une grande liberté de parole.

13 membres du bureau national

- **Denis QUINQUETON, président**, Paris - Île-de-France
- **Amandine BARIOZ-PLANCHE**, Lyon - Rhône-Alpes
- **Eric CHENUT**, Paris - Île-de-France
- **Antoine DALLET**, Paris - Île-de-France
- **Christophe DESPORTES-GUILLOUX**, Orléans - Centre-Val-de-Loire
- **Myriam ELYASSA**, Strasbourg - Grand-Est
- **Corine GODIARD**, Paris-Île-de-France
- **Arnaud HADRY**, **secrétaire général**, Rouen - Normandie
- **Aurelien MAZUY**, Bruxelles
- **Lennie NICOLLET, vice-président**, Paris - Île-de-France
- **Marie PUGLIESE**, Clermont-Ferrand - Auvergne
- **Arnaud RIEHL**, Paris-Île-de-France
- **Sophie ROQUES, trésorière**, Marseille - Provence

23 membres de la coordination nationale (En bleu les non confirmés)

- **Bruxelles** : Aurelien MAZUY
- **Clermont-Ferrand - Auvergne** : Marie PUGLIESE
- **Lille - Hauts-de-France** : Clément BERAUD et David RAYNAUD
- **Lyon - Rhône-Alpes** : Amandine BARIOZ-PLANCHE, Patrice MARCHAND-PANICHI
- **Marseille - Provence** : Pierre HUGUET et Sophie ROQUES
- **Montpellier - Occitanie** : Lorenzo SALVATOR, Olivier VAILLE
- **Orléans - Centre-Val-de-Loire** : Christophe DESPORTES-GUILLOUX
- **Paris - Île-de-France** : Eric CHENUT, Antoine DALLET, Corine GODIARD, Kevin HAVET, Philippe LASNIER, Lennie NICOLLET, Camille PATTHEY, Denis QUINQUETON, Arnaud RIEHL
- **Rennes-Bretagne** : Sebastien GUÉRET
- **Rouen-Normandie** : Arnaud HADRY
- **Strasbourg - Grand-Est** : Myriam ELYASSA

Afin de mieux inclure les délégués régionaux d'HES au quotidien de l'association, le bureau national et la coordination se réuniront à un nouveau rythme :

- **2e lundi du mois (12 février, 12 mars, 9 avril, 14 mai, 11 juin, 9 juillet, 10 septembre, 8 octobre, 12 novembre, 10 décembre, 14 janvier 2019) : réunion du bureau national**
- **4e lundi du mois (26 février, 26 mars, 23 avril, 28 mai, 25 juin, 27 août, 24 septembre, 22 octobre, 26 novembre) : réunion de la coordination nationale**

Les réunions ont lieu en visioconférence. En fonction des moyens financier que nous pourrions mobiliser, nous organiserons une ou deux réunions "réelles" du bureau et de la coordination, à Paris, le samedi.

Voici le programme de travail que nous proposons si les adhérent·e·s d'HES nous accordent leur confiance.

Amicalement,

Pour les candidat·e·s,



Denis QUINQUETON